



le 12 août 2026

Une lettre pastorale pour la Colombie

Bien-aimés,

Grâce et paix à vous au nom de Jésus-Christ.

Nos cœurs se tournent aujourd'hui vers le peuple de Colombie, qui s'est réveillé cette semaine face à une perte soudaine et bouleversante. Le 10 août, un puissant tremblement de terre a frappé le département, ou province, du Chocó, dans l'ouest de la Colombie - le plus fort que le pays ait enregistré depuis que l'on tient des registres. Des communautés entières ont été ébranlées jusque dans leurs fondations. Des vies ont été perdues, des familles recherchent leurs disparus, et le sol s'est littéralement dérobé sous tant de gens.

La tradition wesleyenne ne nous a jamais demandé de choisir entre la foi et l'action. John Wesley enseignait que la sainteté personnelle et la sainteté sociale sont indissociables - que nous ne pouvons aimer Dieu sans aussi soigner les blessures de notre prochain. En des moments comme celui-ci, cet enseignement cesse d'être une idée pour devenir un appel : se présenter, donner généreusement, et accompagner ceux qui pleurent.

C'est ce que notre foi nous demande.

Une catastrophe de cette ampleur a le pouvoir d'abolir la distance. La Colombie peut sembler loin de bon nombre de nos paroisses, mais le Corps du Christ ne reconnaît pas ce genre de distance. Les paroles de Paul aux Corinthiens demeurent vraies ici : si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui. La douleur qui monte de Chocó, de Cali, de Quibdó, de Manizales, et de tant d'autres lieux, est une douleur que nous portons aussi, parce que ceux qui souffrent là-bas ne nous sont pas étrangers. Ils sont notre famille.

Cette semaine, alors que des dirigeants de toute la famille méthodiste se réunissent pour le Conseil méthodiste mondial en El Salvador, nous serons aux côtés de sœurs et de frères venus de Colombie et du Venezuela - un rappel que notre communion ne tient pas seulement à la doctrine, mais à une douleur et une espérance partagées. Nous portons la Colombie avec nous dans cette rencontre, dans la prière et avec détermination.

Par l'intermédiaire du Comité Méthodiste Uni de Secours (UMCOR), nous disposons d'un canal fiable et fidèle pour manifester ce soin. L'UMCOR se mobilise pour évaluer les besoins sur le terrain et coordonner son action avec les partenaires déjà présents en Colombie, afin que l'aide - nourriture, eau potable, soins médicaux et abri - parvienne à ceux qui en ont le plus besoin. Même si l'ampleur exacte des dégâts reste encore à établir, cette présence compte : elle est le signe qu'aucune communauté ne porte son deuil seule.

Je vous invite à vous joindre à cet effort, de quelque manière que ce soit. Ce que nous donnons, dès maintenant, devient nourriture sur une table, eau propre, et abri pour une famille qui n'a plus d'abri.

Vous pouvez donner par l'intermédiaire de l'UMCOR au lien suivant :

[Cliquez ici pour donner](#)

Donner n'est pas toute notre réponse. La prière porte ce que l'argent ne peut pas porter.

Prions pour ceux qui pleurent ce soir, afin qu'ils ne portent pas seuls leur douleur.

Pour les blessés, et pour les hôpitaux qui s'efforcent de les soigner, afin que leurs forces soient renouvelées.

Pour les familles qui attendent encore des nouvelles des disparus, afin que l'espérance ne cède pas avant l'heure.

Pour ceux qui ont perdu leur maison, afin qu'un abri vienne rapidement et que la stabilité suive.

Pour les équipes de secours qui travaillent au-delà de l'épuisement, afin que leurs forces ne s'épuisent pas avant la fin de leur tâche.

Pour l'Église méthodiste en Colombie (Iglesia Colombiana Metodista), afin qu'elle continue de témoigner de la proximité de Dieu, même maintenant.

Que la paix du Christ nous soutienne, et que la compassion de Dieu nous pousse à agir.

Cheminant avec vous dans la mission du Christ,

Évêque Ruben Saenz Jr.
Président, Conseil des évêques
L'Église Méthodiste Unie